

GÉOPOLITIQUE DU PATRIMOINE

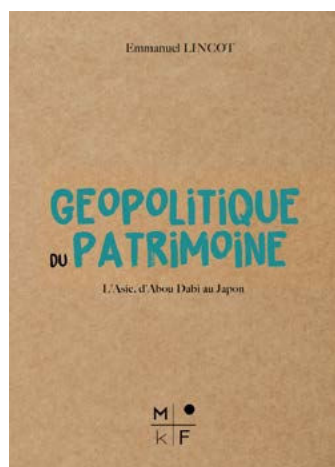
L'Asie d'Abou Dabi au Japon

par

Emmanuel LINCOT

EN LIBRAIRIE SEPT. 2026

NOUVELLE
ÉDITION
ENRICHIE !



978-2-493458-62-9
17 € / 136 pages / 15 x 21 cm

Et s'il était possible de comprendre les relations internationales à travers une nouvelle grammaire ? Trophées de guerre, ruines réinvesties, musées-monde, œuvres revendiquées ou délibérément détruites : loin d'être un héritage figé, le patrimoine est devenu un formidable instrument de puissance. Il cristallise les passions des peuples, nourrit les rivalités entre les États et redessine les rapports de force internationaux.

Pour saisir ces enjeux, Emmanuel Lincot invite à sortir des représentations postcoloniales et du face-à-face stérile entre Nord et Sud. À travers six cas emblématiques du continent asiatique — Abou Dabi et son avant-garde muséale, le monde chinois et ses stratégies identitaires, le vandalisme en terres d'Islam, le Japon et son rapport ambivalent à la mémoire, le patrimoine disputé entre l'Inde et le Pakistan, et l'archéologie chinoise hors de ses frontières — il décrypte les usages diplomatiques de l'art et de la culture, entre luttes d'influence et désoccidentalisation du monde.

Une plongée éclairante au cœur d'une diplomatie nouvelle, où le passé devient un enjeu d'avenir.



L'AUTEUR

Emmanuel LINCOT est professeur à l'Institut Catholique de Paris et directeur de recherche à l'IRIS. Sinologue, il est notamment l'auteur de *Chine-Inde. La guerre des mondes* (Le Cerf, 2026) ou *Chine, une nouvelle puissance culturelle ?* (MkF, 2019, rééd. 2025).

LES POINTS FORTS

- **Un angle inédit et actuel sur un sujet brûlant.**
- **La signature d'un expert reconnu et médiatique.**
- **Une approche concrète par cas emblématiques, accessible au grand public et aux étudiants.**



GÉOPOLITIQUE DU PATRIMOINE

par
Emmanuel LINCOT

SOMMAIRE

Introduction

- Une conscientisation patrimoniale à l'œuvre
- Géopolitique de la prise
- Derrière le don : un message

I — Patrimoine et soft power : Abou Dhabi et son environnement régional

- L'exemple du Louvre
- Le Centre de photographie Akkasah
- Vers de nouvelles gestions stratégiques muséales et culturelles

II — Monde chinois : identités politiques, stratégies patrimoniales et culturelles

- Mythologie patrimoniale lettrée et discours sur l'histoire
- L'enrichissement culturel au service d'un nationalisme « glocal »
- « L'opposé coopère » ou les rapports de Taïwan et Hong Kong à l'histoire continentale

III — Le vandalisme en terres d'Islam : discours et projet (Mésopotamie, Afghanistan, Iran)

- L'ennemi : un fondement de l'acte vandale
- L'idole et son antidote : le choix du vide
- Occidentalisme contre orientalisme

IV — Le Japon et l'ambivalente question patrimoniale

- Une force de propositions dans le domaine patrimonial
- Nao-Shima et Te-Shima : laboratoire pour une géopolitique de la sensibilité
- La question des contentieux patrimoniaux entre le Japon et ses voisins

V — Un patrimoine partagé entre frères ennemis. Le cas de l'Inde et du Pakistan

- Un patrimoine dans la guerre
- Mémoires patrimoniales sélectives et idéologie
- Peace Building et patrimoine

VI — L'archéologie de la Chine à l'extérieur de ses frontières

- Fouilles terrestres et maritimes : un investissement pour l'avenir
- S'appuyer sur des institutions relais
- Écrire une histoire désoccidentalisée du monde

Conclusion

- Le patrimoine en marge des États
- Le temps des catastrophes
- Langues et cultures

LE MOT DE L'ÉDITEUR

Pourquoi détruit-on un temple ? Pourquoi en restaure-t-on un autre à grands frais, à des milliers de kilomètres de ses propres frontières ? Pourquoi un chef d'État exige-t-il qu'on retire trois mots du titre d'une exposition ? À ces questions, *Géopolitique du Patrimoine* apporte une réponse limpide : le patrimoine n'est jamais neutre. Vestige, musée, fouille archéologique ou objet restitué, il est devenu l'un des terrains les plus disputés des rapports de force contemporains.

Emmanuel Lincot, sinologue et politologue, professeur à l'Institut catholique de Paris et chercheur associé à l'IRIS, nous entraîne d'Abou Dhabi au Japon, de Palmyre à Mohenjo-daro. À travers une série de cas concrets et richement documentés, il montre comment la pierre, l'image et la mémoire servent tour à tour le *soft power* des monarchies du Golfe, le nationalisme « glocal » du monde chinois, l'iconoclasme de Daech, la diplomatie de la sensibilité nipponne ou les guerres mémorielles entre l'Inde et le Pakistan. Un livre d'une rare clarté pédagogique, à la croisée de la muséologie, de l'histoire de l'art et des relations internationales.

Pourquoi une édition augmentée ?

Épuisé en librairie mais toujours demandé, l'ouvrage nous a offert l'occasion d'une nouvelle édition enrichie, à la mesure d'une actualité qui a rattrapé le sujet. Depuis la première parution, la Chine s'est imposée comme le premier contributeur de l'UNESCO et a fait de l'archéologie l'un des fers de lance de son projet universel porté par les Nouvelles Routes de la soie. Cette édition s'enrichit donc d'un sixième cas inédit, « L'archéologie de la Chine à l'extérieur de ses frontières », qui décrypte comment fouilles, expositions et coopérations patrimoniales — d'Angkor à la Méditerranée, du Kenya à l'Égypte — nourrissent l'ambition d'une histoire du monde « désoccidentalisée » et sino-centrée. Un chapitre nourri des développements les plus récents, qui fait de cet ouvrage la référence la plus à jour sur un enjeu désormais incontournable.

Un essai indispensable pour saisir un monde où le passé est devenu une arme du présent.